

Appel à auteurs L'engagement *Qu'est-ce que tu fous là ?*

N° 61, parution mars 2018.

Dépôt des manuscrits jusqu'au 1^{er} septembre 2017 (par mail : lesociographe@champsocial.com) en mentionnant vos coordonnées (téléphonique et postale).

On pourrait se demander si cette provocante question, attribuée à François Tosquelles (2004) serait encore valable de nos jours ? A n'en pas douter... elle l'est. L'actualité de ces dernières années met en lumière une sorte de besoin d'engagement auquel le « qu'est-ce que tu fous là ? » semble faire écho. Des jeunes partent dans des pays qu'ils ne connaissent pas ou peu pour défendre un idéal, disent-ils. D'autres cherchent à s'engager dans les forces armées, au point qu'un retour vers une conscription nouvelle formule n'est pas à écarter. A un autre niveau, les mouvements dits alternatifs sont à la recherche « d'un nouveau monde possible ». Depuis la fin des années 1990 et le combat contre les OGM jusqu'à l'aéroport de *Notre Dames des Landes* en passant par *Nuit debout*, ces mouvements offrent des engagements possibles qui, bien qu'en souffrance, perdurent (cf. Crettiez et Sommier, 2006). Comme si leurs propositions, autrement dit leurs appels, étaient en dissonance et ne correspondaient pas à certaines attentes sociales.

Bref, des générations cherchent le sens d'un engagement, peut-être d'engagements factuels et éclectiques, là où précisément une quête de désengagement s'est enclenchée depuis des décennies... les syndicats, les partis politiques et même l'église sont confrontés à une pénurie d'engagement (même les abonnements téléphoniques sont sans engagements !). D'où la brûlante question de François Tosquelles dont on retrouve des traces dans les projets de formation des étudiants en travail social. Des traces sont présentes également dans les entretiens d'admission à la sélection, dans les entretiens d'embauche, avec en arrière-plan une question non dite « qu'est-ce qu'on leur veut à ces gens ? ». Qu'est-ce qu'on leur veut aujourd'hui dans le cadre de notre « ultramodernité » (Giddens, 1994) ? Que signifie aider quelqu'un ? Est-ce une vocation ? Une croyance ? Une éthique ? Une utopie ? Des formes de résilience ou de sublimation ? Ou encore une issue de secours ?

On entend souvent : « c'est le côté humain qui m'intéresse ». Il y aurait donc un intérêt ? Et pour parler comme Karl Marx (1977), une « plus-value » au travail social. On pourrait donc en tirer quelque chose ! Certainement pas financier, on ne devient pas riche en faisant du travail social. Or une simple focale posée sur le terme « engagement » met en évidence la notion de « prix à payer » ou encore de dette. Le gage étant un objet, une somme laissée en dépôt et *garantissant* l'exécution d'une tâche à accomplir. S'engager revient à garantir la réalisation d'une action en en payant le prix. Autrement dit, il s'agit d'accepter de perdre, par exemple, des libertés, de l'argent, du temps, des convictions... pour, en contrepartie, participer à une ou des actions qui dépassent l'individu dans sa singularité. Le risque serait de tomber dans une utopie trop éloignée de la réalité. Confondre ses croyances avec le réel ou à l'inverse basculer dans des formes orthopédiques du travail social au nom desquelles il conviendrait d'appliquer des normes aux publics, de les évaluer à l'aune d'une *doxa* prétendument rationnelle. L'utilisation des outils informatiques a accéléré ce phénomène et le travail social semble aujourd'hui plus qu'hier emporté par le torrent de la production, il semble, également inséré dans des formes de pusillanimité, laissant peu de place à la créativité, à l'inventivité et à la rêverie. L'engagement laisse-t-il une place à la rêverie ? Et au fond cette rêverie ne serait-elle pas la condition de tout engagement ? Plus encore, le travail social relève-t-il d'un engagement ? Si oui est-il à vie ? Doit-on n'en sortir qu'à la retraite ? Autant de questions résumées dans l'invitation de François Tosquelles « qu'est-ce que tu fous là ? ». Engagez-vous, écrivez !

Crettiez, Xavier et Sommier, Isabelle (2006). *La France Rebelle. Tous les mouvements et acteurs de la contestation*, Paris, Michelo.

Giddens, Antony (1994). *Les conséquences de la modernité*, Paris, L'Harmattan.

Marx, Karl (1977). (*Le capital, critique de l'économie politique*, livre 1, *Le développement de la production capitaliste*, Paris, Éditions sociales.

Tosquelles, François (2004). *Cours aux éducateurs*, Nîmes, Champ social.

Manuscrit sous fichier Word entre 5000 et 30000 signes maximum. Les autres recommandations sont sur le site du *Sociographe* : www.lesociographe.org

Tout manuscrit est signé par un ou des auteurs physiques (pas de personnes morales). En cas de co-auteurs, nécessité d'avoir un seul contact pour la rédaction (ils seront présentés dans la publication par ordre alphabétique sauf contre indication).

Les manuscrits et autres documents remis le sont à titre gracieux ; la publication est soumise à un contrat d'édition.

Tout fichier proposé suppose l'autorisation par l'auteur d'une mise en ligne possible sur Internet.

Contacts :

Dossier coordonné par Shérif Toubal (membre du comité de rédaction, formateur à l'IFME de Nîmes), sherif.toubal@hotmail.fr